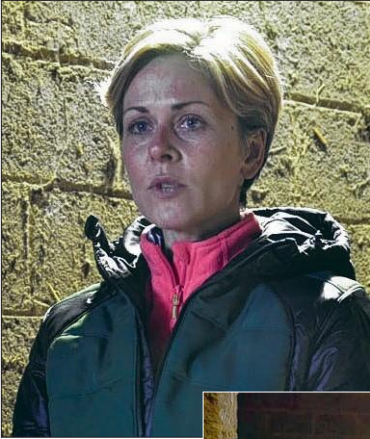


Caroline D'Ans s'est toujours sentie à l'aise au contact de la limousine. Aidée de sa mère, elle gère un cheptel de plus de 150 bovins. P-YL.



Quand l'éleveuse choisit un taureau, elle prête une attention particulière à deux caractères: la lignée des taureaux et la facilité de vêlage. P-YL.



Depuis le mois de février, une vingtaine de mères ont vêlé, aucune n'a dû être assistée. P-YL.

Cette année, une vingtaine de veaux sont déjà nés sur les 70 attendus. « Chez nous, les vaches vêlent seules dans un box et y restent 3 à 4 jours, avant d'être placées dans des lots de trois à quatre mères. Les jeunes seront sevrés à 8 mois.

À la sortie au printemps, en

fonction des lots, les pleines tardives sortent avec les femelles à saillir. « On essaie toujours de mettre en prairie une ou deux vaches dans les lots de génisses de manière à rassurer les plus jeunes. On aime autant qu'elles vêlent dehors, dans les pâtures jouxtant l'ex-

ploitation, quitte à boucler les jeunes à même la prairie ».

En autosuffisance fourragère

Pour nourrir son cheptel, Caroline dispose d'une centaine d'hectares, dont une dizaine affectés à la culture de maïs. Sur les quelque 90 ha restants, 80 sont des prairies permanentes, les 10 autres des prés de fauche. Au niveau de la ferme, deux blocs de 24 et 27 ha jouxtent l'exploitation.

Et d'aborder la question de l'alimentation : « Dorénavant, nous produisons sur l'exploitation suffisamment de fourrages pour le bétail. Les veaux sont toujours complétés sous la mère aussi bien en hiver qu'en été. Les jeunes « démarrent ainsi mieux » et c'est une aide appréciable au moment du sevrage... Les compléments miné-

raux, que ce soit du sel, ou des oligo-éléments, sont également fortement appréciés par l'ensemble du troupeau.

Avec la diminution du cheptel, elle est à moins d'1,2 Ugb/ha. Maïs, foin, herbe, préfané... Tous les fourrages proviennent donc de l'exploitation. Seuls les minéraux et les compléments alimentaires destinés aux jeunes sont achetés.

Et le bio ?

Le bio ? Elle y a déjà pensé mais on ne change pas ses habitudes du jour au lendemain. Une conversion qui serait d'autant plus facile tant la race s'y prête bien. « Il faudrait alors trouver une alternative au maïs... quoi qu'il en soit, l'objectif premier reste toutefois d'avancer dans l'élevage et de tenir la route ».

P-Y L.

CRIÉES CSB

Vague d'exportation vers l'Italie

Lors des deux criées de fin d'année, ce ne sont pas moins de 24 taureaux Blanc-Bleu qui ont défilé sur la piste. 2015 s'est donc terminé en apothéose puisque, lors de la criée de Noël, la race Blanc-Bleu a connu une belle vague d'exportation à l'étranger.

Sinatra de Waha né dans l'élevage de Francis Dumoulin à Waha, fut l'une des vedettes de la criée d'octobre. Ce fils de Benhur de Champs Bouval, issu d'une mère Lotto Van Vloeikenshoeve, a fait forte impression du haut de son 1,27 m pour ses 662 kg à l'âge de 14 mois. Il présente beaucoup de longueur, une arrière-main bien typée et un long bassin.

En décembre, douze des quatorze taureaux présentés ont trouvé acquéreur pour une moyenne de 4.833 €.

Quatre taureaux ont été exportés dans deux centres d'insémination italiens :



Manomètre du Bronheit

- Sphinx de la Roussette né chez Jean-Marc Boquel à Sommetonne ;

- Opium de Petit Rosière né chez Agnès Tits à Petit-Rosière ;

- Maniveau du Bronheit né chez André Hogge-Brabants à Vaux-sur-Sûre ;

- Califourchon de la Gotte né chez Marcel et Vincent Fisenne à Nandrin.

BO;;17B%560016412

ENGRAISSEMENT BOVINS - (R)ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE

Système **PROTEN 27** 0,225 €

**LE MAXIMUM DE VIANDE
AVEC LES ALIMENTS DE LA FERME**

**PROTEN + Céréales D à partir de 4 mois
PROTEN + Ensilages D à partir de 10 mois**

S.A. 4 Epis

à 4219 Ambresin - Wasseiges - 081 85 65 15

♦ Nico Rombouts 0495 220 273
♦ Alexandre Manise 0474 710 399